

11 NOVEMBRE

La force du souvenir envers et contre tout

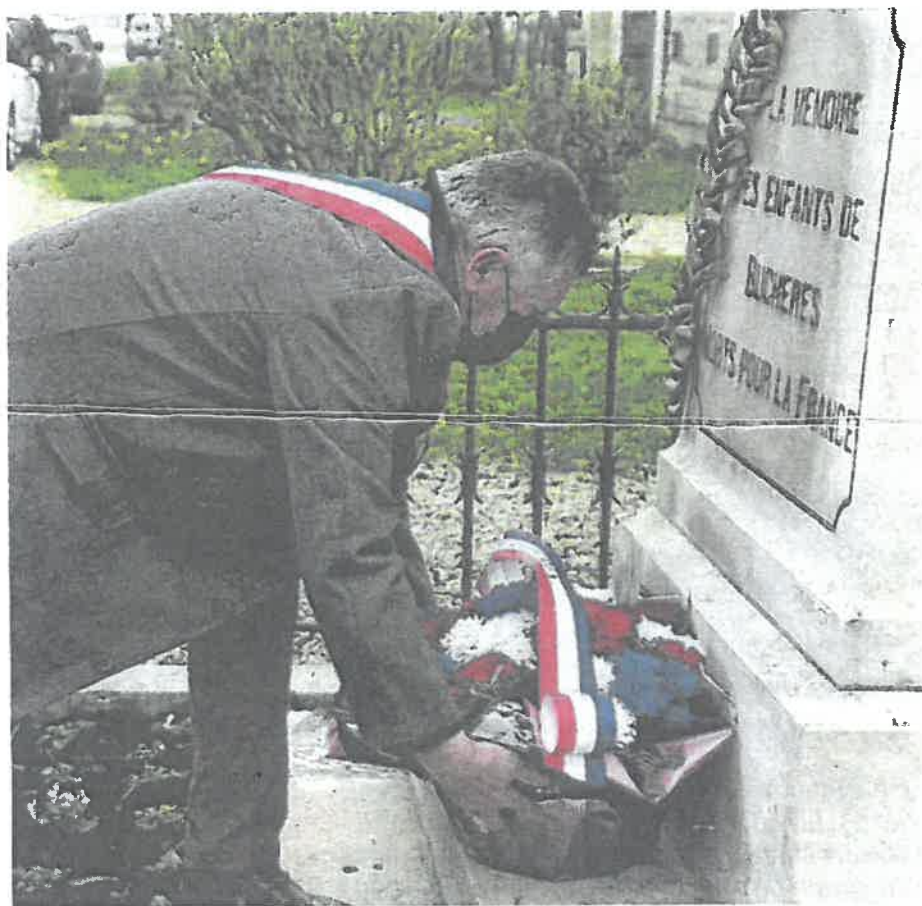
BUCHÈRES. Mercredi, la commémoration de l'Armistice s'est déroulée à huis clos.

Buchères, quelques minutes avant 11 h. De l'autre côté de la rue, faisant face au monument aux morts, un petit groupe d'hommes et de femmes, les élus de la commune, tous masqués, attend qu'il soit l'heure exacte pour prendre position et que le maire, Philippe Gundall, prononce une version allégée des paroles de circonstance, puis qu'il dépose la gerbe traditionnelle, en ce 102^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918.

DES MORTS SANS IDENTITÉ

Il déplore l'interdiction faite aux habitants d'assister à cette commémoration, qui est aussi le centenaire du choix de celui qui est devenu à jamais le « soldat inconnu », cérémonie admirablement reconstituée dans *La Vie et rien d'autre*, de Bertrand Tavernier, émouvante à souhait, même restituée pour le cinéma, mais qui sonna le glas de ces recherches d'après-guerre pour identifier le plus possible de ces morts sans identité.

Cette célébration fut aussi, de façon informelle, une inauguration du monument lui-même, objet cet été d'une rénovation d'importance.



Philippe Gundall a déposé la gerbe traditionnelle au pied du monument restauré.

Pour 15 000 €, l'entreprise Léon Noël a déposé toute la partie supérieure, la stèle, dont la pierre était rongée par un champignon, et l'a remplacée à l'identique par

une neuve, sur laquelle les noms des soldats morts pour la France ont été de nouveau gravés, ainsi que le rameau et la Croix de guerre sur la face avant. ■